

L'esprit d'entreprendre en contexte caribéen

*Impact des styles managériaux sur les initiatives
étudiantes francophones*

Christophe PROVIDENCE

Éditions de la Revue *SCMSE* — Année 2026



www.iuspublisher.com

© Presses de l'Institut Universitaire des Sciences (P-IUS), 2026

www.iuspublication.com | www.ius.education
presses@ius.education | contact@ius.education

+509 44 64 28 28 / +596 696 71 62 28

Antennes en Haïti : Delmas 29 – Jacmel – Cayes

e-ISSN (online): 3135-0925 | p-ISSN (print): 3135-0917

L'esprit d'entreprendre en contexte caribéen

*Impact des styles managériaux sur les initiatives
étudiantes francophones*

Société civile, Mouvements sociaux et Éducation

Collection dirigée par Nelson Sylvestre

Les Presses de l'Institut Universitaire des Sciences (P-IUS) publient des revues scientifiques en accès ouvert ainsi que des monographies et ouvrages collectifs évalués. Notre objectif est de diffuser une recherche rigoureuse, utile à la société, et alignée sur les principes de la science ouverte (transparence, traçabilité, éthique).

Fondateurs : Pr Christophe PROVIDENCE • Pr Nelson SYLVESTRE • Pr Fred CELIMENE

SCMSE est une revue en accès ouvert des Presses de l'IUS consacrée aux transformations sociales et éducatives. Elle publie des recherches sur la société civile, les mobilisations, les politiques éducatives et les inégalités, en lien avec les dynamiques caribéennes, francophones et du Sud global.

Ligne éditoriale :

- Approches pluri-méthodes (qualitatives, quantitatives, mixtes) et ancrage dans le terrain.
- Ouverture disciplinaire : sociologie, sciences de l'éducation, anthropologie, psychologie sociale, science politique.
- Valorisation de travaux sur inégalités, jeunesse, genre, citoyenneté, innovation pédagogique, numérique éducatif.
- Science ouverte et responsabilité : consentement/éthique de terrain, transparence méthodologique, données anonymisées.
- Accueil de dossiers thématiques, notes de terrain et monographies/ouvrages collectifs (après évaluation).

Périodicité : Semestrielle (2 numéros/an)

Modèle : Accès libre (Open Access)

Soumissions : via la plateforme OJS (dépôt en ligne)

Contact : presses@ius.education

L'esprit d'entreprendre en contexte caribéen

*Impact des styles managériaux sur les initiatives
étudiantes francophones*

Christophe PROVIDENCE

Chercheur au CRS-IUS, Port-au-Prince, Haïti

ORCID : 0000-0002-7602-2797

3 argumentaires principaux

1. Un regard inédit sur l'entrepreneuriat en contexte postcolonial francophone

Cet ouvrage offre une analyse rare et engagée de l'entrepreneuriat dans la Caraïbe francophone, un espace trop souvent absent des recherches et des publications francophones. Il articule dynamiques économiques, héritages coloniaux et pratiques éducatives, en dépassant les lectures technicistes habituelles.

2. Un outil mobilisable pour les institutions éducatives, les territoires et les professionnels

Ce livre ne se contente pas d'un diagnostic. Il propose un modèle caribéen d'entrepreneuriat éducatif, structuré, illustré, opérationnel, qui peut nourrir les réflexions et les pratiques des enseignants, encadrants, collectivités, universités et incubateurs œuvrant dans et pour les territoires postcoloniaux.

3. Un apport stratégique pour penser la coopération régionale francophone dans les Suds

En dessinant des scénarios de convergence entre territoires, en valorisant les savoirs situés et les dynamiques Sud-Sud, ce livre ouvre une perspective originale et nécessaire sur la coopération caribéenne. Il s'inscrit pleinement dans les débats contemporains sur la souveraineté éducative et le développement territorial co-construit.

Plongez au cœur de cette réflexion et découvrez comment bâtir un écosystème entrepreneurial plus inclusif, dynamique et adapté aux réalités de la Caraïbe francophone !

3 main arguments

1. A new look at entrepreneurship in a French-speaking postcolonial context

This book offers a rare and committed analysis of entrepreneurship in the French-speaking Caribbean, a space too often absents from French-language research and publications. It articulates economic dynamics, colonial legacies and educational practices, going beyond the usual technical list readings.

2. A tool that can be mobilized for educational institutions, territories and professionals

This book is not satisfied with a diagnosis. It proposes a Caribbean model of educational entrepreneurship, structured, illustrated, operational, which can feed the reflections and practices of teachers, supervisors, communities, universities and incubators working in and for postcolonial territories.

3. A strategic contribution to thinking about Francophone regional cooperation in the South

By drawing scenarios of convergence between territories, by valuing situated knowledge and South-South dynamics, this book opens up an original and necessary perspective on Caribbean cooperation. It is fully in line with contemporary debates on educational sovereignty and co-constructed territorial development.

Dive into the heart of this reflection and discover how to build a more inclusive, dynamic entrepreneurial ecosystem adapted to the realities of the French-speaking Caribbean!

3 argumentos principales

1. Una nueva mirada al emprendimiento en un contexto poscolonial francófono

Este libro ofrece un análisis raro y comprometido del emprendimiento en el Caribe francófono, un espacio demasiado a menudo ausente en la investigación y publicaciones en francés. Articula dinámicas económicas, legados coloniales y prácticas educativas, yendo más allá de las lecturas técnicas habituales.

2. Una herramienta que pueda movilizarse para instituciones educativas, territorios y profesionales

Este libro no se conforma con un diagnóstico. Propone un modelo caribeño de emprendimiento educativo, estructurado, ilustrado, operativo, que pueda alimentar las reflexiones y prácticas de profesores, supervisores, comunidades, universidades e incubadoras que trabajan en y para territorios poscoloniales.

3. Una contribución estratégica a la reflexión sobre la cooperación regional francófona en el Sur

Al trazar escenarios de convergencia entre territorios, valorando el conocimiento situado y las dinámicas Sur-Sur, este libro abre una perspectiva original y necesaria sobre la cooperación caribeña. Está plenamente en línea con los debates contemporáneos sobre soberanía educativa y desarrollo territorial coconstruido.

¡Sumérgete en el corazón de esta reflexión y descubre cómo construir un ecosistema emprendedor más inclusivo y dinámico, adaptado a las realidades del Caribe francófono!

Avant-propos

Écrire cet ouvrage a été, en soi, un acte d'accompagnement. Accompagner des récits de vie, des doutes, des élans parfois précaires, mais tenaces ; accompagner des territoires traversés par l'instabilité, mais habités par une créativité continue ; accompagner, surtout, des jeunes femmes et hommes en quête de légitimité, d'espace d'expression, de reconnaissance et d'impact. Il s'agissait moins d'écrire sur eux que d'écrire avec eux — en écho, en tension, en partage.

Cet ouvrage est né d'une conviction simple, mais exigeante : on ne peut pas penser l'accompagnement entrepreneurial dans la Caraïbe francophone sans prendre au sérieux son ancrage historique, social et politique. Trop souvent, les politiques publiques et les dispositifs éducatifs s'inspirent de modèles venus d'ailleurs, standardisés, supposés universels. Or, en contexte postcolonial, chaque initiative, chaque trajectoire, chaque projet d'émancipation se déploie dans un tissu complexe de rapports de pouvoir, d'héritages institutionnels et de résistances ordinaires.

Durant plusieurs années, en Haïti, en Martinique, en Guadeloupe et au sein de réseaux régionaux, j'ai observé, écouté, interrogé des jeunes porteurs d'initiatives, des enseignants, des responsables de programmes, des professionnels de l'accompagnement. À travers ces rencontres, une série de questions s'est imposée :

- Pourquoi autant de dispositifs bien financés échouent-ils à produire un sentiment d'appartenance ou de continuité chez les jeunes ?
- Pourquoi les projets les plus enracinés, souvent collectifs ou informels, sont-ils si peu visibles ou reconnus ?
- Pourquoi, enfin, tant d'initiatives créatives émergent-elles malgré les cadres, et non grâce à eux ?

Ce livre est une tentative de réponse. Il ne prétend ni à l'exhaustivité ni à la neutralité. Il adopte un point de vue situé, nourri par les sciences sociales critiques, les pédagogies émancipatrices, les pensées du Sud et les récits de terrain. Il questionne les fondements mêmes de l'accompagnement : ses critères d'évaluation, ses postures implicites, ses temporalités, ses rapports à la norme et à l'autorité. Mais il ne se contente pas du diagnostic. Il propose des leviers de transformation, des pratiques alternatives, un modèle à la fois modeste et ambitieux : celui d'un entrepreneuriat éducatif caribéen, relationnel, réflexif, solidaire.

Cet ouvrage s'adresse à plusieurs lectorats. Aux enseignants et formateurs d'abord, qui cherchent à faire de leurs dispositifs de formation des espaces d'émancipation réelle. Aux encadrants, incubateurs, responsables associatifs ou institutionnels, qui ressentent le besoin de renouveler leurs pratiques, de mieux comprendre les jeunes qu'ils accompagnent. Aux étudiants et jeunes porteurs de projets enfin, pour leur offrir des clés de lecture critique sur leurs parcours et leurs possibles.

Mais au-delà de ces publics, ce livre s'adresse à toutes celles et tous ceux qui croient que l'éducation, en particulier dans les Suds, peut être un acte de transformation sociale. Il s'adresse à celles et ceux qui refusent que l'accompagnement soit réduit à une procédure, et qui en font un engagement éthique et politique.

Je formule ici le vœu que ce livre ne soit pas lu comme une synthèse close, mais comme un point de départ pour des dialogues, des expérimentations, des recompositions collectives. Car c'est ensemble — jeunes, encadrants, chercheurs, institutions, territoires — que nous pourrons construire des formes d'accompagnement plus justes, plus vivantes, plus ancrées.

Et peut-être, alors, faire de l'accompagnement entrepreneurial non pas un simple levier d'insertion, mais un chemin

d'émancipation collective pour la Caraïbe francophone et ses
jeunesses.

Bonne lecture !

Introduction générale

Depuis deux décennies, l'entrepreneuriat est devenu un mot d'ordre global. Porté par les discours de l'innovation, de la responsabilité individuelle et de la croissance inclusive, il est invoqué à la fois comme moteur de développement économique, solution au chômage des jeunes et levier de transformation sociétale. Les gouvernements, les institutions internationales, les universités et les entreprises privées ont multiplié les programmes de soutien, les concours de projets, les formations ciblées. Dans ce contexte, être entrepreneur apparaît non seulement comme un choix professionnel, mais aussi comme un idéal culturel, valorisant l'autonomie, la créativité, la capacité à « se prendre en main ».

Cependant, cette rhétorique planétaire masque mal les inégalités profondes qui traversent les conditions concrètes d'entreprendre dans le monde. Tous les individus ne disposent pas des mêmes ressources pour transformer une idée en activité durable. Tous les territoires ne bénéficient pas des mêmes infrastructures, accompagnements, cadres juridiques ou opportunités de marché. Et toutes les cultures n'encouragent pas de la même manière les attitudes de prise de risque, d'innovation ou d'indépendance. Le modèle dominant, souvent inspiré de la Silicon Valley, peine à prendre racine dans des contextes marqués par des logiques d'interdépendance forte, des institutions en crise ou des mémoires collectives ambivalentes vis-à-vis de l'initiative individuelle.

C'est précisément dans cet entre-deux que s'inscrit la Caraïbe francophone. Composée de territoires aux statuts politiques contrastés (République en reconstruction, départements-régions d'outre-mer, collectivités régionales), cette région partage une histoire coloniale marquante, une forte dépendance économique à l'égard des métropoles ou des bailleurs internationaux, et une culture politique souvent centralisatrice. Pourtant, elle est aussi un

espace de circulation, de créativité, de recomposition identitaire permanente. L'« art de faire avec », qui caractérise les économies populaires et informelles de ces territoires, traduit une forme d'ingéniosité sociale précieuse à étudier.

La jeunesse y occupe une place particulière : nombreuse, souvent diplômée, mais confrontée à un taux de chômage élevé et à des perspectives limitées, elle cherche des alternatives. Beaucoup d'étudiants s'intéressent à l'entrepreneuriat non pas uniquement par passion ou par attrait du risque, mais aussi comme réponse aux impasses de l'insertion professionnelle classique. Leurs démarches révèlent à la fois un besoin d'autonomie, un désir de contribution locale, et une conscience aiguë des limites du système dans lequel ils évoluent.

Dans ce contexte, ce livre propose de poser une question rarement abordée sous cet angle : comment les styles de management — entendus comme des modes d'organisation, de pilotage, d'encadrement et d'interaction — influencent-ils les dynamiques entrepreneuriales étudiantes en Haïti, en Guadeloupe et en Martinique ?

Ce questionnement suppose de sortir d'une approche strictement économique de l'entrepreneuriat pour interroger les conditions sociales, pédagogiques et culturelles dans lesquelles les jeunes développent leurs projets. Il suppose également de prendre au sérieux le rôle des institutions éducatives, des structures d'accompagnement, des acteurs publics et des organisations intermédiaires dans la formation — ou la déformation — de l'esprit d'initiative. Car les façons de « manager » les étudiants, les projets, les équipes ou les parcours ne sont jamais neutres : elles orientent les possibles, elles structurent les représentations du pouvoir, de l'autonomie, de la responsabilité.

Pour répondre à cette problématique, l'ouvrage mobilise une approche comparative entre trois territoires aux profils différenciés, mais reliés par une langue, une histoire et un imaginaire communs : Haïti, Guadeloupe, Martinique. Ces trois espaces présentent des écarts significatifs en matière de gouvernance, de politiques éducatives, de disponibilité des dispositifs d'accompagnement, mais aussi de trajectoires postcoloniales. En croisant les données recueillies dans chacun d'eux, il devient possible d'identifier à la fois des dynamiques communes (enjeux d'autonomisation, poids des institutions, rapports ambivalents à l'autorité) et des spécificités locales (poids de la débrouillardise haïtienne, institutionnalisation guadeloupéenne, initiatives territoriales en Martinique).

Le travail repose sur une enquête de terrain qualitative, combinant des entretiens semi-directifs avec des étudiants entrepreneurs, des observations dans les dispositifs de formation, et l'analyse des discours institutionnels. Cette démarche inductive permet de comprendre, de l'intérieur, les ressorts concrets de l'action entrepreneuriale, les arbitrages, les freins, les ressources mobilisées.

Théoriquement, l'ouvrage articule plusieurs perspectives : la théorie de l'imbrication (qui permet d'analyser les chevauchements entre logiques sociales, culturelles, politiques), la typologie des styles de management (issue des sciences de gestion, mais revisitée ici à la lumière des contextes postcoloniaux), et la notion de rationalité limitée (pour penser l'action dans des environnements incertains et contraints). Ce cadre hybride permet de dépasser les dichotomies classiques (formel/informel, autonomie/dépendance, réussite/échec) pour saisir la complexité des trajectoires étudiantes.

La structure du livre reflète cette démarche progressive :

1. La première partie propose une mise en contexte approfondie des enjeux de l'entrepreneuriat en Caraïbe francophone, en éclairant les héritages historiques, les contraintes institutionnelles et les apports théoriques mobilisés pour analyser la problématique ;
2. La deuxième partie entre dans le vif de l'enquête de terrain, en présentant les résultats observés dans les trois territoires étudiés. Elle met en lumière les effets différenciés des styles de management sur les initiatives entrepreneuriales, ainsi que les stratégies déployées par les étudiants pour contourner ou composer avec les contraintes ;
3. La troisième partie formule des pistes concrètes pour améliorer les dispositifs de formation, les modes d'accompagnement, et les dynamiques de coopération régionale. Elle ouvre la réflexion sur une transformation souhaitable des cultures managériales dans les institutions éducatives et les structures de soutien à l'entrepreneuriat.

Ce travail s'inscrit dans une posture à la fois scientifique et engagée. Il ne s'agit pas simplement de décrire des réalités locales, mais d'en tirer des enseignements pour nourrir la réflexion sur les politiques publiques, les pratiques pédagogiques et les formes d'accompagnement. En replaçant les jeunes entrepreneurs au cœur de l'analyse, il s'agit aussi de reconnaître leur capacité d'agir, leur intelligence contextuelle, leur pouvoir d'imagination. Trop souvent, les discours sur la jeunesse oscillent entre condescendance et instrumentalisation. Ce livre défend une autre voie : celle d'une écoute attentive, d'une lecture critique, et d'un dialogue constructif.

À travers ce voyage analytique dans trois territoires caribéens, le lecteur est invité à repenser ce que veut dire « entreprendre » quand on est jeune, francophone, caribéen, et souvent confronté à

un monde d'inégalités. Et à découvrir, derrière les styles de management, les lignes de force d'une transformation possible : plus inclusive, plus participative, plus enracinée.